



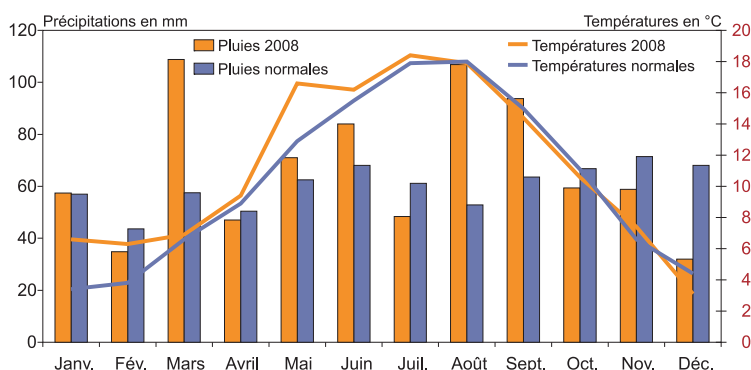
Importantes fluctuations des assolements régionaux et des prix

Après la flambée spéculative des prix en 2007, l'année 2008 est marquée par un important retournement des marchés céréaliers et oléagineux. Dans la région, la conjugaison de l'augmentation de la surface consacrée aux céréales et des rendements exceptionnels permet une production record. Pour les productions animales, les prix progressent mais les coûts de production s'accroissent.

Des conditions météorologiques particulièrement propices aux cultures régionales

Après un hiver doux, le printemps pluvieux gêne l'implantation des cultures de printemps. En mars, il pleut 110 mm soit 2 fois plus que la normale. Cependant, le mois de mai est particulièrement chaud sans être sec, laissant donc augurer de bons rendements aussi bien pour les fourrages que pour les grandes cultures. Pour les céréales, même si la moisson se poursuit jusqu'à la fin août du fait d'un mois très humide, la qualité de la récolte n'est pas mise en cause.

Précipitations et températures en 2008 en Nord-Pas-de-Calais



Source : Météo France

Récolte record pour les céréales

La progression des surfaces en céréales combinée à un rendement en hausse concourent à une augmentation de production de 33% entre 2007 et 2008 soit 18% de plus que la moyenne quinquennale 2003-2007.

La hausse des semis de céréales s'explique en partie par la flambée des prix en 2007 et par la suppression de l'obligation de gel des jachères décidée par la Commission européenne en 2008. En effet, les surfaces en jachère agronomique diminuent de moitié par rapport à 2007, soit un recul de 15 000 hectares.

La superficie du Nord-Pas-de-Calais en cultures céréalières gagne ainsi presque 30 000 hectares entre les campagnes 2007 et 2008, atteignant près de 385 000 hectares soit 45 % de la surface agricole utilisée régionale.

Les rendements sont nettement supérieurs à ceux de la campagne précédente, ainsi qu'aux moyennes quinquennales. En particulier, le rendement est exceptionnellement élevé en orge de printemps : 79 quintaux à l'hectare (qx/ha) contre 55 qx/ha en 2007 et une moyenne quinquennale 2003/2007 à 69 qx/ha.

Reflux des pois protéagineux et contraction des surfaces en colza et en betterave industrielle

Les pois protéagineux perdent plus de 60% de leur sole entre 2007 et 2008, ne représentant plus que 1 650 hectares en 2008. Depuis 2005, la surface en pois protéagineux a ainsi pratiquement été divisée par 10. Cette baisse traduit le désintérêt des exploitants pour cette culture, présentant un mauvais rapport coût d'entretien/rendement, particulièrement après l'année 2007 catastrophique. Le rendement atteint 56 qx/ha en 2008, retrouvant le niveau du rendement moyen de ces dix dernières années.

La baisse de la surface en colza de 25% résulte quant à elle de la baisse de plus de 50% du colza non alimentaire, dont une grande partie en jachère industrielle, qui passe de 13 800 ha en 2007 à 6 200 ha en 2008 du fait de la levée de la jachère obligatoire.

La diminution de 14% de la sole régionale en betteraves industrielles est liée à la réforme de l'Organisation commune de marché sucre (OCM sucre). Celle-ci a entraîné des abandons volontaires de droits betteraviers, afin de pouvoir bénéficier d'indemnités.

La sole en betteraves industrielles s'établit en 2008 à 52 000 ha, soit une diminution de près de 8 000 ha par rapport à la campagne 2007. Côté rendement, la météo 2008 favorable aussi à la betterave permet l'obtention de rendements élevés : 84,5 tonnes à l'hectare (t/ha) avec une richesse saccharimétrique à 18,15°S contre 77 t/ha en 2007 et 81 t/ha en moyenne 2003/2007.

Chute des cours mondiaux des céréales et oléagineux

Cette campagne ainsi que la précédente annoncent un changement durable du contexte commercial : des prix plus volatils, sensibles à l'intervention d'acteurs financiers sur les marchés.

Après avoir atteint des records sans précédent pendant la campagne précédente, les cours des produits alimentaires amorcent une descente ininterrompue depuis la fin du 1^{er} trimestre 2008. À partir de mars, sous l'effet conjugué de l'annonce puis de la confirmation d'une récolte mondiale record et de la perception de la récession économique, le prix du blé perd 158 euros à la tonne (€/t) pour s'établir à 123 €/t en décembre 2008 rendu Rouen, cours encore supérieur aux moyennes des prix de 2000 à 2006.

Le colza ne cote plus en décembre que 276 €/t contre 477 €/t rendu Rouen en mars, à son plus haut niveau.

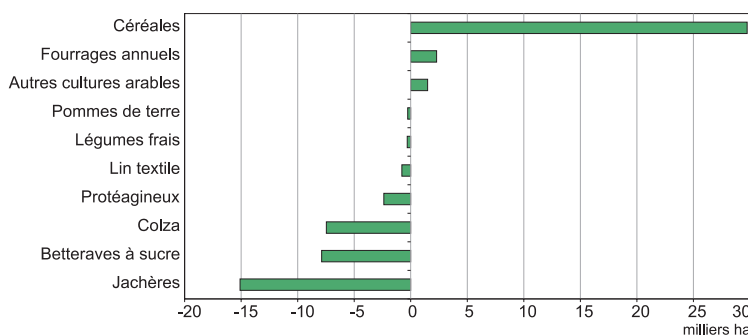
Bonne récolte pour le lin textile en rendement et en qualité

Grâce à une répartition favorable des précipitations ainsi qu'à des températures modérées, les rendements en paille augmentent de 25% entre 2007 et 2008, 2007 ayant été une année catastrophique.

La qualité aussi augmente grâce notamment à un mois d'août propice à la culture du lin textile : alternance sans excès de pluie et de soleil favorable au rouissage. La faible qualité de la récolte 2007 pèse sur le marché en 2008.

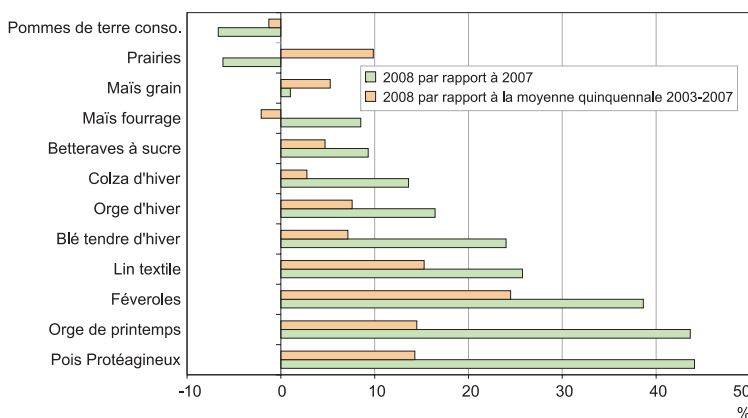
En 2008, la baisse des surfaces en lin textile dans la région est estimée à 6%. Cette baisse se poursuivra en 2009 pour ajuster l'offre à la demande : celle-ci, très dépendante de la Chine qui représente 80% des achats, connaît une chute brutale depuis un an alors que les stocks de lin teillé sont importants et la récolte 2008 bonne.

Évolution en milliers d'hectares des surfaces en terres arables entre 2007 et 2008 (Surface Agricole Utilisée régionale en 2008 : environ 840 000 ha)



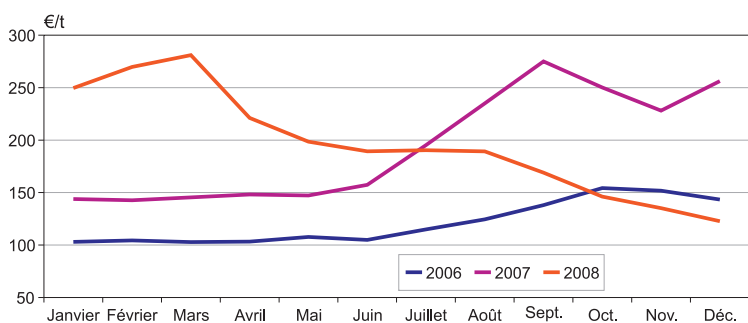
Source : Agreste/Statistique agricole provisoire SAP 2008

Variation des rendements des principales cultures



Source : Agreste/ Statistique agricole provisoire SAP 2008

Cotation Blé tendre Rendu Rouen en euros/tonne



Source : ONIGC, La Dépêche



Prix de la pomme de terre à la baisse après une campagne 2007/2008 exceptionnelle

Les surfaces consacrées aux pommes de terre de consommation n'évoluent pas, et avoisinent les 39 800 ha pour la région. Par contre, le rendement brut diminue de 7,8%, passant de 49,5 t/ha à 45,6 t/ha, pour une production de 1 810 000 tonnes, en baisse de 160 000 tonnes, avec cependant des calibres plus homogènes. Le rendement 2008 reste néanmoins proche de la moyenne quinquennale 2003/2007 de 46,8 t/ha.

En janvier 2008 les cours sont largement en deçà de la moyenne quinquennale et régressent régulièrement jusqu'à la mi-avril. Le petit rebond de fin de campagne ne suffira pas à faire remonter la moyenne des six premiers mois de l'année qui se situe à 75 €/tonne pour la bintje non lavée calibre 40/75 en sac de 25 kg (moyenne quinquennale : 140 €/tonne). Seules les moyennes de 2003 et 2005 sont en dessous de 2008. La commercialisation de la nouvelle récolte se déroule dans de meilleures conditions, les cours sont comparables à la moyenne quinquennale jusqu'à fin novembre, puis régressent en fin d'année.

Endives : une fin de campagne 2007/2008 difficile

La production régionale d'endives-chicon de la campagne 2007/2008 (récolte du 01/09/2007 au 31/08/2008) est supérieure de 3,5% à la production moyenne des huit dernières campagnes. Elle progresse de 6,6% par rapport à la campagne précédente grâce à une météo d'avril à octobre 2007 favorable à la production de racines volumineuses ce qui permet l'augmentation significative du nombre de bacs de forçage par hectare de culture.

Inversement proportionnels à la production, les cours chutent dès début janvier 2008 et restent faibles jusque fin mars. En avril, l'évolution des cours paraît enfin favorable, mais début mai, le marché s'effondre. De mai à fin août le prix moyen de l'endive en vrac 5 kg cat 1 s'établit à 0,82 €/kg : pour cette période, il est de 28% inférieur à la moyenne des 2 campagnes précédentes.

Le début de campagne 2008/2009 (septembre à décembre 2008) est marqué par une demande faible et un marché peu organisé. Les cours restent constamment inférieurs à la campagne précédente jusqu'en novembre puis augmentent avec l'arrivée du froid fin décembre.

Augmentation significative du prix du porc

En 2008, après la remontée des cours de la période estivale, la tendance s'inverse à partir de septembre comme traditionnellement à cette époque. Le cours du porc charcutier Nord suit donc les variations saisonnières classiques mais avec un cours moyen à 1,37 € supérieur de 0,12 € à celui de l'an dernier. En effet, début 2008, le cours du porc charcutier progresse fortement grâce au dynamisme des exportations hors Europe. De plus, la baisse de la production européenne lors du deuxième semestre 2008 permet de réduire l'offre et de maintenir les prix à un niveau plus élevé. Cette hausse reste cependant limitée par le tassement de la consommation européenne et la crise financière intervenue au quatrième trimestre qui perturbe fortement le commerce international.

Toutefois, cette hausse des prix permet de limiter la dégradation des marges des éleveurs due au prix élevé de l'aliment tout au long de l'année 2008.

Filière bovine : les marchés des gros bovins déprimés en fin d'année

Sur l'ensemble de l'année, les cours sont en hausse de 3,4% par rapport à 2007 : en début d'année, la pénurie d'offre tire les prix vers le haut. Mais le marché s'essouffle en fin d'année dans un contexte de ralentissement des achats des ménages. Le jeune bovin bénéficie de bons débouchés vers l'Italie suite à l'accord franco-italien du 14 novembre et progresse de 6% à 3,21 €/kg.

Les abattages de vaches poursuivent leur baisse (-6% par rapport à 2007). Le prix du lait, très attractif début 2008, incite les éleveurs à garder leurs vaches les plus âgées afin d'accroître leur potentiel de production et de répondre ainsi à la demande. Face au manque de vaches, la demande se reporte sur les jeunes bovins, ce qui se traduit par une augmentation de leurs abattages de 3% par rapport à 2007.

Lait : baisse des prix en fin d'année 2008

La nouvelle campagne 2008/2009 débute en avril 2008 sur la lancée du dynamisme exceptionnel des derniers mois de la campagne 2007/2008, les producteurs ayant été encouragés par l'envolée des prix des produits laitiers.

Mais la filière laitière connaît fin 2008 un brutal renversement de tendance des marchés sous le double effet d'une diminution de la consommation des produits laitiers face à des prix en hausse et d'une augmentation de la production laitière favorisant la reconstitution de stocks au plan mondial. Cette situation engendre de vives tensions entre les acteurs de la filière. En décembre, industriels et producteurs s'accordent sur un compromis prévoyant des baisses de prix limitées.

Ainsi le prix moyen payé aux producteurs de la région s'établit à 339 €/1 000 litres au 4^e trimestre 2008, en baisse de 7,4% par rapport à la même période de l'an dernier. Cela étant, sur l'ensemble de l'année 2008, le prix moyen payé au producteur augmente de plus de 17% par rapport à 2007.

Contrairement à la situation française, les livraisons aux industries laitières dans la région progressent de 3% entre 2007 et 2008 en raison de la présence d'un cheptel important. Elles atteignent 12,6 millions d'hectolitres. C'est en novembre-décembre que les livraisons laitières ralentissent du fait de la baisse du prix du lait et des faibles niveaux de rallonges de quotas annoncés.

Sabine ABGRALL
Service régional d'information
statistique et économique (SRISE)
Direction Régionale de l'Alimentation,
de l'Agriculture et de la Forêt
du Nord-Pas-de-Calais

Actualités 2008 de la politique agricole commune (PAC)

- Suppression de la jachère obligatoire


Créée en 1992 par la politique agricole commune (PAC), la jachère obligatoire a été mise en place dans une situation de surproduction. En 2007, le taux de gel obligatoire sur les terres arables pour bénéficier des aides communautaires était de 10%. Fin 2007, à la suite des tensions sur le marché céréalier (cours élevés, stocks au plus bas et demande croissante), l'Union Européenne a décidé de supprimer, au moins pour 2008, la jachère obligatoire pour relancer les cultures de céréales.

- Accord sur le bilan de santé de la PAC

Le 20 novembre 2008, les 27 ministres de l'agriculture de l'Union européenne sont parvenus à un accord sur le bilan de santé de la PAC. Il traduit la volonté des états membres de maintenir des instruments d'intervention sur les marchés, de mettre en place des outils de couverture des risques climatiques et sanitaires, d'encadrer l'évolution des quotas laitiers et la réorientation des aides. Ainsi, le 23 février 2009, le ministre de l'Agriculture et de la Pêche annonce une réorientation de près de 1,4 milliard d'euros, soit 18% des aides directes reçues par les agriculteurs français, pour aider les filières les plus en difficulté.

Pour en savoir plus :

 www.agreste.agriculture.gouv.fr

 www.draf.nord-pas-de-calais.agriculture.gouv.fr